

10 novembre 2010

**Cycle : Au fil du Nil**  
**Les grands sites du Fayoum au Delta.**  
**Le Delta occidental.**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

Le Delta, région agricole riche et peuplée possède de très nombreux sites archéologiques. Malheureusement un grand nombre d'entre eux sont encore inconnus ou mal. Un grand effort de recherches archéologiques aujourd'hui devrait révéler à l'avenir de nombreux établissements.

**Ausim, Letopolis, Khem**

Capitale du 2<sup>ème</sup> nome de Basse Egypte. Son dieu est le dieu faucon Khenty-irty ou Khenty-Khem, « Le plus avant de Khem ». Le nom est mentionné dès la 4<sup>ème</sup> dynastie. Ne sont conservés que quelques monuments de l'époque tardive, portant le nom de Néchao II, Psammétique II, Akoris, Nectanébo I.

**Kom Abou Billo, Terenuthis**

La ville de Tarrana (du copte *Terenouti*) dont le nom dérive du nom de la déesse serpent Renenoutet (Termouthis), qui était probablement vénérée dans la région. Les vestiges du temple et de la nécropole ont été découverts sur le tell de Kom Abou Billo.

Le temple de Kom Abou Billo était dédié à Hathor « Maîtresse de *Mefket*, la Turquoise ». Il a été découvert par F. Ll. Griffith en 1887-88. Son plan complet n'est pas connu. Mais on a découvert un certain nombre de blocs en bas reliefs très fins datant de Ptolémée I Soter, complété par Ptolémée II Philadelphe. Une nécropole de bovidés voisine est probablement liée au culte d'Hathor.

La vaste nécropole de Kom Abou Billo englobe des tombes datant de l'Ancien Empire, 6<sup>ème</sup> dynastie, au IV<sup>ème</sup> siècle après J.-C.. Des sarcophages en céramique du Nouvel Empire ont été découverts. Leurs couvercles imitaient grossièrement des visages. Des tombes à stèle (Stèle de Térénouthis) datent des quatre premiers siècles ap. J.-C. Le défunt représenté dans un style non-égyptien, est généralement debout, les bras levés ou couché sur un lit, avec, au dessous, un bref texte en démotique ou en grec.

**Kom el Hisn, Imu**

Le tell important, de 500 m. de diamètre, recouvre l'ancienne *Imou*. Succédant à *Hut-Ihyt*, dont l'emplacement n'a pas encore retrouvé, elle a été la capitale du 3<sup>ème</sup> nome de Basse Egypte à partir du Nouvel Empire.

Le monument le plus important de *Hut-Ihyt* est l'enceinte extérieure d'un temple (115 m sur 64 m). Des statues d'Amenemhat III et Ramsès II, qui y ont été découvertes, permettent d'identifier le temple comme celui de Sekhmet-Hathor, fréquemment vénérée dans la région.

La tombe du Moyen Empire de Khesou-our, responsable des prêtres a été découverte au sud-ouest de l'enceinte du temple.

Nécropole de la 2<sup>ème</sup> Période Intermédiaire. Une nécropole importante (plus de 700 tombes) des Moyen et Nouvel Empire a été dégagée dans les environs. Un grand nombre des sépultures masculines du Moyen Empire contenaient des haches de bataille, lances et poignards.

### **Naucratis, el-Gi'eif**

Un tell près des villages d'el-Gi'eif, el-Nibeira et el-Niqrach (dont le nom provient peut-être du nom antique), est l'ancien centre d'échange de Naucratis dans le 5<sup>ème</sup> nome (Saïte) de Basse-Egypte. Les grecs se sont installés dans la région durant la 26<sup>ème</sup> Dynastie et la ville a obtenu le monopole du commerce grec sous Amasis.

Naucratis possède plusieurs temples dédiés aux divinités grecques, mais aussi, dans sa partie méridionale, un temple égyptien dédié probablement à Amon et Thoth. Il est presque impossible aujourd'hui d'en voir des vestiges.

### **Damanhour, Hermopolis Parva**

Hermopolis Parva (*Per-Djéhouti*, « La maison de Thot »), était la capitale du 3<sup>ème</sup> nome de Basse-Egypte, près de Damanhur ou Taminhor, du nom « la maison d'Horus ».

Les vestiges d'un temple construit durant le règne de l'empereur Domitien dédié à la déesse Nehemetaouay, parèdre de Thot se trouvent en bordure du village moderne.

### **Sa el-Hagar, Saïs, Zau**

Saïs, ancienne *Zau* et la déesse Neith sont connues depuis le début de l'histoire égyptienne. Elle peut être représentée sous la forme de la vache Methyer « la grande nageuse », sortie de l'eau primordiale pour enfanter le soleil et prononcer les Sept Paroles qui mirent l'univers en ordre. Elle a été la capitale du 5<sup>ème</sup> nome de Basse Egypte, celui-ci comprenait un territoire au sud qui est devenu le 4<sup>ème</sup> nome à la 12<sup>ème</sup> dynastie. Saïs est devenue importante vers la fin du 8<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., quand les princes locaux Tefnakht et Bocchoris (24<sup>ème</sup> dyn.) combattirent les Nubiens de la 25<sup>ème</sup> dynastie. Pendant la 26<sup>ème</sup> dynastie, Saïs est devenue la capitale du pays, avec ses temples, palais royaux et tombes des rois de la dynastie saïte. Hérodote a noté quelques descriptions et remarques au milieu du 5<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.

Aucun monument de ce passé glorieux n'a survécu aujourd'hui sauf quelques blocs épars. Il était cependant encore possible de voir au 19<sup>ème</sup> siècle (800m x 700m selon le plan de G. Foucart établi en 1898) des vestiges d'une enceinte immense au nord du village de Sa el-Hagar, sur la rive droite de la branche bolbitine (Rosette) du Nil. 50 ans auparavant, en 1842, les artistes de l'expédition de Lepsius ont encore noté les vestiges importants de murs. Leur disparition rapide est due aux activités des *sabbakhin* à la recherche de murs en briques crues antiques pour la fabrication d'engrais bon marché. Quelques blocs en pierre ont déjà été

enlevés au Moyen Âge pour la construction de bâtiments. Un certain nombre en a été repéré dans les agglomérations voisines le long de la branche bolbinite (Rosette).

Un nombre important d'objets (statues, stèles, sarcophages, etc...) dans les musées qui proviennent de Saïs datent de la 26<sup>ème</sup> dynastie et ne remontent pas au delà de la 3<sup>ème</sup> période intermédiaire.

Sa el-Hagar n'a été que peu fouillée et n'a pas livré beaucoup d'informations.

### **Tell el-Farain, Bouto, *Pe, Dep, Pe-Ouadjet***

Le kom du pharaon, dans le 6<sup>ème</sup> nome de Basse Egypte est l'ancienne Bouto (de l'ancien égyptien *Per-Ouadjet* « Le domaine de Ouadjet », Pouto en copte). La ville est dite avoir été en deux parties, appelées *Pe* et *Dep*. Elle fut le centre du culte de la déesse cobra *Ouadjet*, la déesse tutélaire de la Basse Egypte. En cela un parallèle existe en Haute Egypte avec la ville de *Nekheb* (el-Kab) et *Nekhem* (Kom el-Ahmar) et la déesse vautour *Nekhebet*. « Les esprits de *Pe* », à la tête de faucon étaient liés à Bouto, mais représentaient les anciens chefs locaux (« rois de Basse Egypte »).

Le site de Tell el-Farain comprend trois tells, deux d'entre eux portant des vestiges de la ville le troisième ceux d'une enceinte de temple. Ceci correspond au plan de Bouto, mais les résultats des fouilles jusqu'à présent n'ont pas donné de résultat correspondant à son importance idéologique au cours de l'histoire égyptienne. On connaît un sceau d'une des premières dynasties, quelques objets du règne de Ramsès II et une stèle de donation de l'an 38 de Chéchoq V. Les objets d'époque tardive restants sont de peu d'importance.

### **Rachid, Rosette (copte Rachité)**

Malgré sa réputation grâce à la pierre trilingue de Ptolémée V déchiffrée par Champollion, la ville ne fut fondée qu'au 9<sup>ème</sup> s. ap. J.-C.

## **Bibliographie :**

Dieter Arnold, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Düsseldorf, 2000.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Richard Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Thames and Hudson, 2000.